Synode 2023 sur la synodalité

Phase diocésaine – Synthèse des retours de la partie francophone du diocèse de Sion et du territoire abbatial de Saint-Maurice

1. L'esprit général de la démarche et du retour des questionnaires

- **270 retours**, tant individuels que collectifs, ce qui est un bon résultat.
- **Une large représentativité** : tous les 19 secteurs pastoraux, des paroisses, des groupes bibliques, des Equipes Notre-Dame, des enfants de 8 ans jusqu'à des personnes âgées de 92 ans, le Conseil pastoral diocésain, le Conseil presbytéral, la Journées des Conseils de communauté (70 personnes), la Journées des Conseils de gestion (50 personnes), les Samedis du Synode (90 personnes) ...
- Une **tonalité générale positive**, qui s'explique aussi par le fait que ce sont surtout des personnes impliquées en Eglise qui ont répondu. Elles sont reconnaissantes d'avoir été interrogées et de pouvoir donner leur avis, et elles n'hésitent pas à formuler des critiques et à demander des changements (« *Une Eglise millénaire qui demande à ses enfants comment marcher ensemble ? C'est du jamais vu... L'Eglise souhaite apprendre alors qu'elle a toujours su* »).

2. Les points de consensus

- **L'attente d'une Eglise de proximité**, ouverte, accueillante, simple, qui écoute et dialogue, qui n'exclut personne, **qui se montre plus attentive aux femmes** et à la reconnaissance de leur place et de leurs compétences particulières dans l'Eglise et dans la société ; une Eglise **qui aille rejoindre les gens là où ils sont**, qui s'émerveille de ce qui est beau.
- Comme **un large soutien aux principales options pastorales du Pape François** : l'attention aux pauvres, aux exclus, aux migrants, à l'accueil des personnes en situation « dite irrégulière » (notamment les divorcés remariés), à la protection de l'environnement et à la sauvegarde de la création, à la reconnaissance de tous comme frères et sœurs, à l'importance des propositions spirituelles et de la prière (liturgies soignées, autres célébrations que la messe, adoration), à la fidélité au magistère de l'Eglise.
- **Des équilibres à ménager** :
 - La présence aux périphéries, sans oublier de nourrir ceux qui sont là ;
 - L'ouverture à chaque situation personnelle, et aussi le maintien de la doctrine ;
 - L'écoute de chacun, et aussi l'interpellation au monde ;
 - Le rappel des valeurs, et aussi l'intégration de tous et l'accueil des minorités ;
 - L'attention aux personnes âgées, aux apprentis, aux jeunes ;
 - La culture de la parole libre et de la critique entendue, et aussi la recherche du consensus et l'écoute de ceux qui parlent moins fort ou se taisent.

3. Les obstacles et les difficultés

- **Le langage de l'Église**, son vocabulaire, ses rites incompréhensibles pour beaucoup.
- **La crise des abus**, qui décrédibilise fortement l'institution ecclésiale.
- **Un fonctionnement trop « hiérarchique », « autoritaire », « clérical »**, signe d'une structure peu accueillante aux minorités (minorités sexuelles, divorcés remariés, etc).

4. Les perspectives de suivi

- **Une réflexion approfondie sur les ministères** (à transmettre à Rome et à mettre en œuvre chez nous) : non pas d'abord la question de l'ordination des femmes, mais plus largement **le passage à une Église véritablement fondée sur le sacerdoce baptismal**, dans l'élan du Concile Vatican II :
 - **que chacun soit reconnu et appelé à sa juste place, avec les responsabilités qui lui sont confiées** (nouveaux ministères ?, recours à des compétences extérieures ?, attention renouvelée à la vie religieuse qui est le signe radical du baptême ?, réflexion sur les responsabilités respectives de chacun ?),
 - **que l'institution intègre davantage de femmes, de laïcs, d'experts dans différents domaines,**
 - **que l'on sorte d'un schéma où tout repose sur les seuls ministères ordonnés** (il existe des tensions entre ces aspirations et l'appareil administratif et juridique actuel de l'Église, mais aussi de bonnes évolutions récentes, comme dans la gestion des abus ou le partage des responsabilités).
- Une volonté de **renforcer les orientations pastorales plébiscitées par les retours de la consultation** : diaconie, catéchèse et proposition de la foi, formation, processus de conversion pastorale dans les paroisses (Talentéo), œcuménisme...
- Une **volonté de cultiver le « style synodal » dans notre diocèse** : des décisions discernées, mûries et portées ensemble, une véritable implication des Conseils comme lieux de réflexion et de discernement, la reconnaissance de l'Esprit agissant en chaque baptisé, des lieux de parole (des groupes de réflexion qui continuent de se rencontrer, les « Samedis du Verso l'Alto » qui se poursuivent, les nombreux lieux de rencontre avec l'évêque), un désir d'œuvrer non pas « pour », mais « avec »...
 - **en confiant tout cela à l'Esprit-Saint**, en étant conscient qu'il s'agit avant tout d'un processus spirituel de conversion personnelle et communautaire,
 - en s'engageant à **accompagner ces processus sur une longue durée** (l'Église est sans cesse en mouvement d'adéquation au message qu'elle annonce),
 - et en retenant que **l'objet de ce Synode est d'abord sa méthode** : au-delà des réponses apportées au questionnaire (qui ne se voulait ni un sondage, ni une enquête d'opinion), il s'agit surtout de comprendre que **la synodalité est la manière d'être Église au monde en ce début de XXIème siècle**, et de la mettre en pratique pour témoigner de l'Évangile aujourd'hui.

Sion, le 4 mars 2022

Les membres francophones du Conseil épiscopal

Mgr Jean-Marie Lovey, Sr Adrienne Barras,

Joëlle Carron, Philippe Genoud, Pierre-Yves Maillard

et le Chanoine Roland Jaquenoud, prieur de l'Abbaye de Saint-Maurice